

Sainte Famille 2023

Année B - Dimanche 31 décembre 2023

Gn 15, 1-6 ; 21, 1-3

Ps 104(105)

He 11, 8.11-12.17-19

Lc 2, 22-40

Frères et sœurs,
Chers amis,

Si on se réfère à nos critères modernes, voilà une histoire qui a bien mal démarré, : Joseph n'est pas le père biologique de Jésus, sa mère l'a conçu hors mariage, il est né de père – je veux dire de père humain – inconnu, et il est considéré comme fils unique au moins chez les catholiques. Même si ce cas n'est pas rare de nos jours, cela ne ressemble pas à une famille qu'on déclarerait « sainte ». Dans notre société, dans une famille dite « traditionnelle », il y a la plupart du temps le père, la mère et les enfants, plus éventuellement les grands parents. Et pourtant saint Luc en parle dans son évangile. Il en parle seulement dans trois petits passages : l'épisode de la fuite en Égypte, la présentation de Jésus au Temple et enfin le recouvrement de Jésus au Temple par Marie et Joseph lors du pèlerinage annuel à Jérusalem.

Mais alors, qu'est-ce qui fait que l'on appelle cette famille la « Sainte Famille » ?

C'est une fête assez récente, on n'a rien avant le XV^e siècle. La fête de la Sainte Famille nous vient du premier évêque du Québec au XVII^e siècle mais ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle, en 1892 avec le pape Léon XIII, que la Sainte Famille est réellement instituée comme un modèle à suivre. En fait, ce n'est pas le modèle de famille qui est retenu dans la spiritualité mais les relations qui se tissent entre les personnes.

Justement, les textes d'aujourd'hui nous parlent de relation entre Abraham et Sarah, que nous reconnaissons comme les premiers croyants dans nos religions monothéistes. On n'y parle pas directement d'amour mais de foi, d'alliance et de justice. La foi c'est une histoire de confiance. Foi et confiance, deux mots qui ont la même racine. On imagine mal une famille dans laquelle la confiance ne serait pas présente. L'alliance, c'est celle qui existe entre les deux conjoints qui ont décidé de vivre ensemble, c'est se dire « moi, je crois en toi » et « toi, tu crois en moi ». Quant à la justice, c'est le fait d'être en harmonie dans ses paroles et ses actes dans le couple, la famille et aussi autour de nous.

Abraham et Sarah sont partis un jour parce que Dieu le leur avait demandé et ils avaient confiance en sa Parole. Le texte dit : « *Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste* ». Dieu ne s'est pas seulement contenté de constater que Abraham avait obéi, il reconnaissait qu'il était juste, Abraham était « ajusté » à la Parole de Dieu. Bien plus tard dans l'Histoire, une certaine Marie de Nazareth elle-même, dans l'évangile de Luc a aussi fait confiance, avec l'idée que rien n'est impossible à Dieu et nous avons célébré cela il y a une semaine dans la nuit de Noël.

Abraham et Marie ont écouté la Parole de Dieu et lui ont fait confiance. Si on lit l'Ancien Testament nous savons depuis le prophète Isaïe que le projet de Dieu concerne toute l'humanité et pas seulement le peuple juif. Ça s'adresse aussi à nous : la confiance en Dieu c'est aussi croire, comme le dit l'auteur de la Lettre aux Hébreux de la 2^e lecture, que le salut de Dieu s'accomplit par nous les croyants : laissons-le faire son œuvre en nous et par nous. Certes, cela demande une certaine dose de foi ! Mais la foi ce n'est pas seulement accumuler les prières, c'est aussi croire que Dieu peut agir dans nos vies et qu'il nous parle encore aujourd'hui. Écouter Dieu, c'est être familier de sa Parole, c'est aussi écouter l'autre, son mari, sa femme, son conjoint, ses enfants, ... ses parents ! L'un ne peut pas aller sans l'autre.

Nous allons très bientôt entamer une nouvelle année, et j'en profite pour vous adresser tous mes vœux pour 2024 pour vous et vos familles. Je les adresse à toutes les familles, à celles qui se portent bien, et il y en a, aux familles en souffrance à cause de la maladie, de la mort, de la séparation, aux familles recomposées qui recherchent une stabilité après avoir elles aussi souffert, aux familles peu ordinaires mais qui vivent de l'amour et de la confiance. La Sainte Famille c'est aussi une famille peu ordinaire. Pourtant le fils a été reconnu Fils de Dieu, même s'il a été élevé comme un enfant normal et vécu une trentaine d'année très discrètement. On ne peut pas douter que dans cette famille il n'y avait ni amour ni confiance mutuelle.

Nous savons depuis Abraham que la volonté de Dieu c'est le salut pour toutes les familles de la Terre. Regardons cette Sainte Famille, non pas pour imiter son mode de vie car nous ne sommes plus en Palestine au premier siècle, mais pour nous dire que c'est de cet amour vécu à l'intérieur de la Sainte Famille, qu'il nous faut témoigner quelle que soit notre propre famille.

Pour vivre comme la famille que nous sommes appelés à former en Église, n'est-ce pas de signes de confiance, d'espérance, d'alliance et de justice que nous, jeunes et moins jeunes, avons besoin aujourd'hui ?

Amen.